

*et pénétrer dans la vessie, mieux vaut faire l'uréthrotomie externe, ou la ponction de la vessie.*

Afin de montrer l'application pratique des théories ci-dessus émises, je rapporterai quelques cas observés à l'Hôtel-Dieu et dans ma clientèle à la ville.

1re. Observation.—M. C., de la rue St. Dominique, jeune homme de 24 ans a eu, il y a deux ans, une blennorrhagie qui a été traitée par des injections à l'acétate de plomb et autres substances sans beaucoup mesurer les doses. Loin d'obtenir une guérison, il a vu survenir tous les symptômes du rétrécissement de l'urèthre avec son cortège d'angoisses et de souffrances. Depuis six mois, il s'est adressé à plusieurs médecins de la ville et des hôpitaux et aucun n'a réussi à introduire un cathéter dans la vessie. A son entrée à l'Hôtel-Dieu, il y avait 15 heures qu'il n'avait passé une seule goutte d'urine. Sa vessie outre distendue lui causait des douleurs atroces. J'essayai une demi-heure durant le cathéter en argent no 1, mais sans succès; le rétrécissement était au lieu d'élection, à la fin de la portion spongieuse; je pris alors une bougie filiforme française qui pénétra 2 ou 3 fois dans la lacune de Morgagni, lacuna magna.

En longeant la paroi postérieure du canal, je réussis à franchir cet obstacle et à entrer dans la vessie, sans être arrêté par le rétrécissement; dix minutes après, je retirai la bougie et le malade put passer près d'une chopine d'urine. J'introduisis de nouveau la bougie et recommandai au patient de la garder tant qu'il pourrait l'endurer et de la retirer lorsqu'il serait trop forcé par le besoin d'uriner. Je comptais sur la dilatation du rétrécissement par la présence de la bougie et je ne fus pas trompé, car lorsque je revis le malade, le lendemain à ma visite, il était tout joyeux et me dit qu'il n'avait pas passé une aussi bonne nuit depuis six mois; il avait uriné abondamment.

Deux jours après, j'introduisis un No. plus gros et mon malade laissa l'hôpital avec promesse de me revoir. Je lui conseillai de s'introduire la bougie une fois par jour et de changer de No. de temps à autre.

Huit jours s'étant écoulés et ne voyant pas revenir mon patient, je fus le voir, il me dit qu'il faisait un joli jet d'urine et qu'il ne souffrait pas. Je lui recommandai de se procurer une autre bougie et de venir me voir, chose qu'il n'a pas faite. J'ai appris ces jours derniers, qu'il n'avait pas continué le traitement et que le rétrécissement augmentait petit à petit. Ce jeune homme, peu soucieux de sa santé, va probablement redevenir dans quelques jours aussi mal que lorsque je le vis la première fois et cela par sa propre faute, car je suis fermement convaincu que la dilatation temporaire et progressive aurait amené une guérison parfaite et en peu de temps.

2ème. Observation.—M. X., No. 85, Salle St. Patrice, Hôtel-Dieu, a eu autrefois une blennorrhagie, il est survenu deux rétrécissements